

Zeitschrift: Le rameau de sapin : journal de vulgarisation des sciences naturelles
Herausgeber: Société des Sciences Naturelles de Neuchâtel
Band: 41 (1907)
Heft: 1

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Rameau de Sapin

Neuchâtel, le 1^{er} Janvier 1907.

Ce Journal paraît une fois par mois.

On s'abonne chez M. le Prof. Fritz Tripet, à Neuchâtel, au prix de fr. 2.50 par an pour la Suisse et fr. 3.- pour l'étranger.
Abonnement pris dans les Bureaux de Poste, au prix de fr. 2.60 pour la Suisse et fr. 3.50 pour l'étranger.

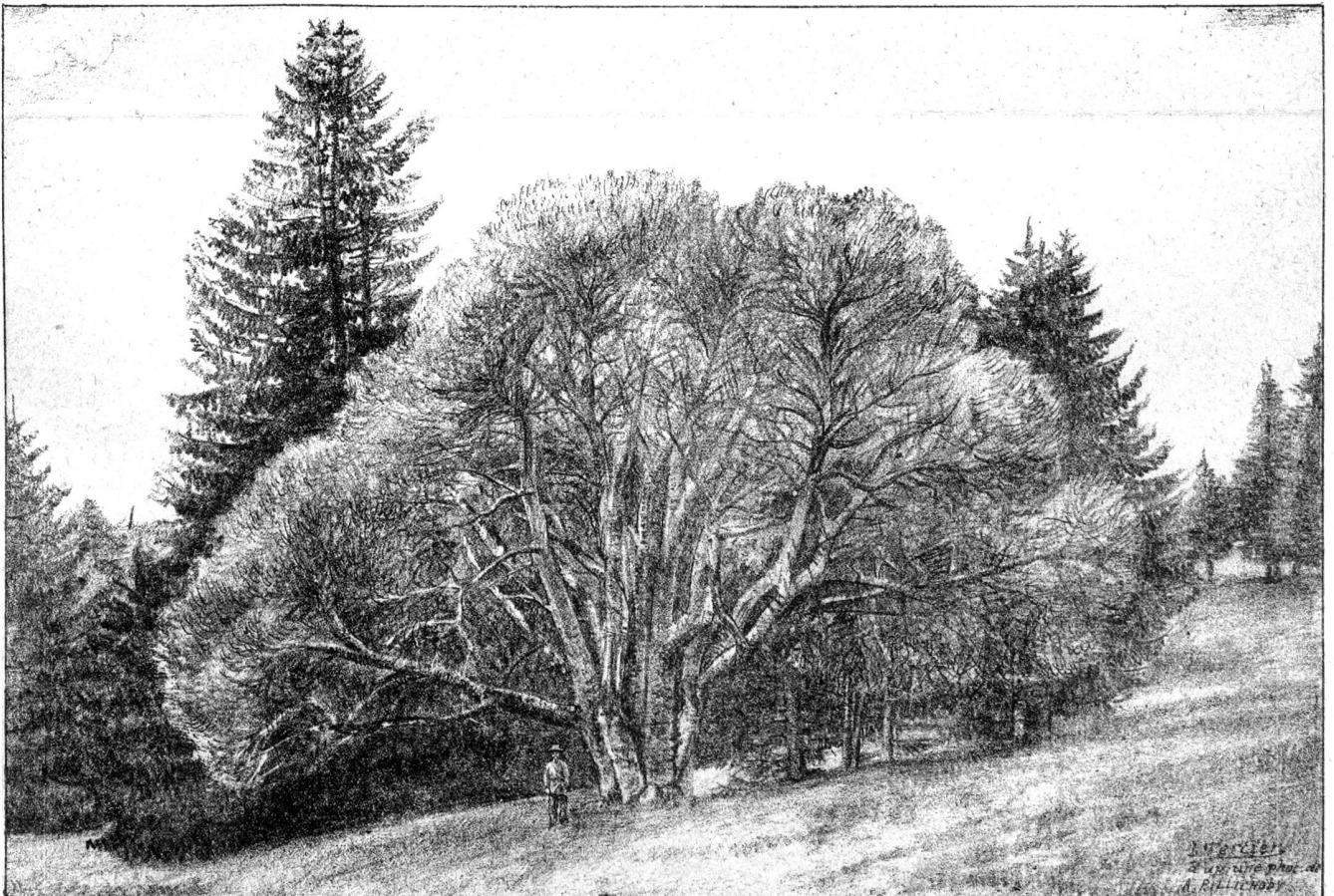
LE «FOYARD ROND» DE LA PETITE-JOUE

Parmi les nombreux arbres de notre Buvard qui méritent de passer à la postérité en effigie, figure de bon droit le Foyard rond de la Petite-Joue, en d'autres

Ce Journal paraît une fois par mois.

On s'abonne chez M^r le Prof. Fritz Tripet, à Neuchâtel, au prix de fr. 2.50 par an pour la Suisse et fr. 3.- pour l'étranger.
 Abonnement pris dans les Bureaux de Poste, au prix de fr. 2.60 pour la Suisse et fr. 3.50 pour l'étranger.

Parmi les nombreux arbres de notre Surra qui méritent de passer à la postérité en effigie, figure de bon droit le « Tordard rond » de la Petite-Toune, au-dessus des Bonto, propriété de la Ville de Neuchâtel. Le Rameau de Sapinoudra bien perpétuer son souvenir, en lui faisant une petite place dans ses pages et assurer ainsi à cet arbre la notoriété, la parcelle de gloire qui lui est due et qui le fera survivre dans le cœur des amis de la nature, même après sa mort.



Le « Foyard rond » de la Petite-Joux.

Cet arbre n'est pas un individu, c'est une association. Il est formé d'une quantité de tiges qui semblent avoir toutes leur vie propre. On peut couper l'une ou l'autre sans mettre en péril l'existence ou la santé des autres. Et pourtant, ces tiges forment un ensemble parfaitement harmonisé et unifié. Chacune a sa place bien définie, qu'elle remplit tout entière, mais sans empiéter sur les autres. Il semble que chacune a conscience de sa tâche et de son rôle, et qu'elle se rend bien compte de l'effet produit par la communauté, effet artistique et pittoresque à la fois.

Quelle est l'origine de cette troche extraordinaire ? On sait que les hêtres ont la faculté de former des rejetons sur le tronc de l'arbre fraîchement coupé. Peut-être le « Foyard rond » a-t-il eu pour ancêtre un de ces arbres immenses au tronc droit et élancé, à la couronne superbe, comme il en existe encore quelques échantillons dans le même pâturage ? Après qu'on eut coupé ce vétéran, de son large tronc encore gorgé de sève sont sorties, nous le supposons, les tiges, c'est-à-dire la troche, dont le développement ascendant et divergeant à la fois a formé enfin ce groupe au profil original et unique, dont le meilleur dessin ne donne qu'une idée imparfaite. L'origine commune de toutes ces tiges permet de mieux comprendre l'uniformité harmonique, la solidarité dont elles font preuve dans leur agencement. De fait, ce n'est peut-être que la couronne de l'arbre-mère, reconstituée dans l'ensemble des couronnes des enfants.

Malheureusement, l'arbre a déjà subi de nombreuses avaries par le fait de la neige. A l'origine, sa couronne avait l'aspect d'un gigantesque chapeau de bolet. Elle est remarquable aujourd'hui par une ramification très divisée et touffue à l'extrémité des branches, formant ainsi un couvert d'une densité extraordinaire. On dirait un arbre tondu à la façon des plantes du parc de Versailles ou un buisson brouté par le bétail, comme l'on en rencontre dans les pâturages. Le diamètre de cette couronne, qu'on pourrait aussi comparer à une calotte, est de plus de vingt mètres, tandis que la hauteur de l'arbre n'est que de douze mètres. La plupart des tiges qui forment la troche sont des arbres de gros diamètre, dont l'âge peut être évalué à 100 ans au moins.

Le « Foyard rond » qui porte bien son nom, commence à sentir le poids des années et la première beauté n'est déjà plus qu'un souvenir. Innombrables sont les visiteurs qui sont déjà venus l'admirer, et qui racontera tous les pique-niques qu'il a ombragés de son couvert complaisant ? Sans doute la Ville de Neuchâtel, qui sait respecter les vétérans de ses forêts, laissera mourir le « Foyard rond » de sa bonne mort. Souhaitons que ce macabre brucheron ne l'approchera pas de si tôt.

A. Pillichody.

RÉMINISCENCES

Il y a lieu de s'étonner, dans un pays qui possède tant de moyens d'instruction pour ceux qui désirent en profiter, de trouver si peu de personnes s'occupant sérieusement de l'une des branches de l'Histoire naturelle. Il faudrait la peine d'ouvrir une enquête pour savoir à quoi tient ce manque de dispositions pour interroger la nature, ce livre toujours ouvert et toujours fort intéressant pour ceux qui ont appris à en déchiffrer l'alphabet. Ceux qui ont passé leur vie à en feuilleter les pages y ont trouvé tant de jouissances qu'ils déplorent le peu d'entrain de tant de personnes à en commencer l'étude. Naturellement, il faut quelques efforts au début, mais après les premiers tâtonnements, la jouissance ne tarde pas à se produire et va crescendo. Le professeur

Yung, de Genève, écrivait avec raison : « L'indifférence va croissant à l'égard des joies intimes que seule peut procurer l'incomparable beauté de la nature. Comme de puissants aimants, les « villes (avec leurs cafés, cercles, théâtres, etc.) attirent à elles la limaille humaine ».

Si une des causes qui peuvent décourager les débutants en entomologie, c'est qu'ils ne savent pas chercher les insectes, ou bien qu'ils les cherchent le long des chemins battus où il n'y a rien ou presque rien à capturer. Chacun sait que ceux qui cherchent les Morilles avec prédilection finissent par trouver certains COÛNS où elles croissent de préférence et qu'ils se gardent bien de montrer. Les insectes ont aussi leur habitat spécial qu'il faut découvrir. En général, ils fuient les propriétés trop bien soignées, peignées, ratelées; ils préfèrent les terrains vierges de toute culture où ils pourraient s'établir à leur aise sans avoir à craindre les bouleversements du sol qui renversent les conditions nécessaires à leur existence et à leur propagation. Rien d'étonnant dès lors si les routes qui bordent des terrains cultivés n'offrent qu'un certain nombre d'espèces cosmopolites qui ne présentent qu'un intérêt médiocre. Les meilleures récoltes se font dans certaines oasis que chaque chasseur doit chercher à découvrir dans le voisinage de son habitation. Ces oasis, si je peux me servir de cette expression, sont des lieux déserts, couverts d'une végétation abondante, spontanée, bien abritée des vents par un rideau d'arbres et exposés au midi.

Lorsqu'on a réussi à découvrir l'un de ces lieux privilégiés où les insectes semblent s'être donné rendez-vous, il faut y retourner souvent et choisir les heures de la journée où le soleil lance ses plus chauds rayons. Puis, il faut se donner de la peine pour surprendre bon nombre d'insectes qui ont leurs ruses pour se cacher. Tous les traités élémentaires d'entomologie sont remplis de détails sur les différents procédés de chasse que je ne veux pas énumérer ici; j'ai seulement voulu soulever un coin de rideau sur les mystères de cette science.

Corcelles, Novembre 1906.

B. Jacob.

58th ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU CLUB JURASSIEN

AU BUFFET DE LA GARE DE CHAMBRELIEN

Le 18 Novembre a eu lieu cette assemblée générale, à laquelle ont assisté 22 clubistes des sections de Travers, Fleurier, Le Locle, La Chaux-de-Fonds et Renan.

La séance est ouverte par M. Berthold Willeumier, président du Comité central, lequel siège à Renan.

Un chant du Club, le procès-verbal de l'assemblée de la Vue-des-Alpes, un compte-rendu financier et les rapports des sections forment l'ordre du jour de la séance.

Signalons l'heureuse initiative de la Section de Fleurier, qui a pris des mesures énergiques pour la protection des petits oiseaux insectivores, avec l'appui financier de plusieurs communes.

On renvoie à la future assemblée une proposition de réviser un article des Statuts relatif au siège de la Société; on demande à la Commission spéciale de la table d'orientation de présenter son rapport pour la même époque et on confirme par acclamation la Section de Renan dans ses fonctions de Section directrice.

Dans les questions diverses, relevons ce qui suit :

1^{re} M. Rosselet, à Renan, occupé à établir une liste des oiseaux sédentaires et de passage dans notre Jura, demande que toutes les personnes qui s'intéressent à cette question lui envoient les renseignements qu'elles peuvent posséder.

2^{de} Ensuite on met sur la sellette *Phaenocarpa*!

Plusieurs Clubistes parlent avec indignation des chats, destructeurs acharnés des petits oiseaux. Il est question d'ouvrir une campagne contre Rodillard et d'employer tous les moyens légaux pour mettre un terme à ses funestes exploits.

Il est rappelé que l'on a le droit d'abattre tout chat errant à 50 m. des habitations; on déclare que le canton doit établir un impôt sur le chat, à l'instar de celui qui frappe le chien.

Tous comptes faits et aucun défenseur ne se révélant, celui qui ne devrait être que chasseur de rats et de souris est voué à l'exécration publique.

3^e La Commission de surveillance de la propriété du Club au Creux - du - Van est chargée d'étudier à bref délai la question du reboisement de la base des éboulis.

À midi et demi a lieu le dîner. À deux heures et demie, une tentative d'exploration par quelques clubistes montagnards, tentative vite réprimée par une pluie battante, clôtura cette assemblée qui, espérons-le, aura des résultats féconds.

L'archiviste du Club Jurassien: R. Steiner.

QUELQUES NOTES SUR L'ANNÉE 1906.

Température moyenne de l'année: $+9^{\circ},44$. La plus haute moyenne journalière a été observée le 3 Août: $25^{\circ},9$, la plus basse le 30 Décembre: $-8^{\circ},1$.

Température maxima: $33^{\circ},3$ le 3 Août. Minima -14° le 31 Décembre.

Vent prédominant: E.N.E. - Eau tombée sous forme de pluie 746,3 millim., et de neige: 114 centim.

Janvier: - Les 1 et 2, temps couvert, brouillard à mi-côte, température moyenne $-5^{\circ},4$. Le 3, il neige; du 4 au 20, variable, température moyenne $+4^{\circ},4$; maximum le 18 par $+10^{\circ},6$; forte et froide bise les 23 et 24. Le 25 - $8^{\circ},3$. Brouillard à mi-côte du 27 au 30. Eau tombée: 72,9 mm. dont 63 du 4 au 10. Le 6, de 5 h. 15 à 5 h. 45 m. du soir, violent orage, éclairs, coups de tonnerre suivis de fortes bourrasques de pluie et de vent causant de nombreux dégâts aux maisons et aux arbres des jardins. Le 9, on a trouvé 3 petites morilles dans le bois de Berreux. Le 14, des primevères dans la forêt de Fontaine-André sur La Coudre; quelques papillons voltigent en divers endroits.

Février: A part 5 jours de beau, a été très vilain; pluie et neige, environ 40 cm. Température moyenne de $1^{\circ},1$ plus basse qu'en Janvier. Minimum $-8^{\circ},3$ le 16, maximum $+11^{\circ},2$ le 27; premier chant du pinson le 19.

Mars: - Du 1 au 3, couvert; neige; du 4 au 9, beau; du 10 au 25, variable, couvert, petite neige 10 cm; du 26 au 31, beau avec forte bise. La température moyenne du 1 au 21 est de 5° , tandis que pour tout le mois, elle n'est que de $3^{\circ},6$; maximum $17^{\circ},5$ le 18, minimum $-5^{\circ},7$ le 26. Le 15, on cueille des Narcisses à la Bonchère. Premières feuilles aux arbrisseaux printaniers. Dans la nuit du 30 au 21, on enregistre -18° aux Montagnes.

Avril: - Beau et sec du 1 au 21; seulement 12,5 mm. d'eau. Température moyenne $9^{\circ},7$; du 22 au 30, variable, frais, moyenne $5^{\circ},9$. Petite neige les 4 et 26. Brouillard les matins des 5 et 18, grésil le 23. Eau totale du mois 50,3 mm. Le 4, pendant une bourrasque de neige, on a entendu au Val-de-Travers, le bruit d'un fort coup de tonnerre et ressenti en même temps une légère secousse de tremblement de terre. Le 6, coup de tonnerre à l'Ouest. Le 14, arrivée des premières hirondelles. Le 15, premières feuilles aux marronniers et lilas et premières fleurs aux meurisiers. Le 30, du lilas est en fleurs et premières feuilles au hêtre.

(A suivre)

Albin Guinand.